



Maquette du monastère réalisée par les sœurs

La cour céleste se souvient certainement du 2 janvier 1872, tant la joie de la Madre s'y était répandue à la vitesse de l'éclair : le Saint-Sacrement prenait place dans une modeste petite maison uzétienne, établissant ainsi un nouveau colombier, dans une terre marquée par le protestantisme. Cette joie nous habite particulièrement, nous aussi, en cette année alors que nous célébrons les 150 ans de la fondation de notre carmel.

Entre le jour où Monseigneur Plantier, évêque de Nîmes, accepta la fondation d'un nouveau carmel dans son diocèse le 4 octobre 1871, le jour de l'arrivée de nos mères fondatrices à Uzès le 27 décembre 1871, celui de l'établissement de la clôture et de la chapelle le 2 janvier 1872, celui de la translation définitive dans notre monastère actuel en 1886, ou encore celui de notre érection canonique le 8 février 1890, les dates marquantes de la naissance de notre colombier sont nombreuses. C'est pourquoi nous avons choisi de jalonner toute cette année 2022 de diverses festivités associant à notre joie nos familles, notre évêque, les prêtres du diocèse et ceux proches de notre communauté, nos amis, nos bienfaiteurs et les autorités locales, nos frères carmes et les religieux du diocèse. La préparation de cet anniversaire fut l'occasion de nous replonger dans nos archives pour approfondir la connaissance de notre histoire.



Uzès



Décret officiel pour la fondation

Madame Castel Nuovo, historienne à qui nous avons fait appel pour donner une conférence à nos familles et à nos amis, nous a aidées à faire remonter l'histoire vraie de nos fondatrices cachée derrière un récit un peu succinct.

Alors que les prussiens envahissent la France lors de la guerre de 1870, l'évêque de Chartres donne aux membres des communautés cloîtrées de la ville épiscopale la permission de se séparer. Ces circonstances politiques furent l'événement déclencheur de la fondation de notre Carmel

## Le Carmel d'UZÈS fête ses 150 ans

à Uzès. En effet, en 1871, trois carmélites de Chartres, Mère Madeleine de Saint Joseph, prieure, accompagnée de Mère Marie-Thérèse du Saint Sacrement, sous-prieure, et de Sœur Marie-Gabrielle de Saint Joseph, première sacristine, saisirent l'occasion de l'exil pour descendre dans le Sud de la France et s'établir dans un monastère de la Congrégation d'Italie. Elles furent d'abord accueillies au



Uzès



Communauté en 1900

carmel de Montélimar où elles vécurent quelque temps, apprenant ainsi les usages de l'observance de l'Ordre, différents de ceux de l'Observance française. Une parente de Mère Marie-Thérèse du Saint-Sacrement, mise au courant des desseins de nos fondatrices, les recommanda à Monseigneur Plantier, évêque de Nîmes. Celui-ci leur suggéra l'idée d'une fondation, leur promit son aide et choisit la ville d'Uzès pour l'établissement du nouveau carmel. Nos Mères arrivèrent dans cette ville le 27 décembre 1871, jour où l'Église honore Saint Jean l'Évangéliste. Monseigneur Plantier exhorta donc ses nouvelles filles à prendre pour base du nouveau carmel trois vertus principales du disciple bien-aimé : sa foi lumineuse, la charité qu'il avait puisée sur le Cœur de Jésus pendant la Cène et sa mortification qui en fit un martyr, une victime du divin amour. En arrivant à Uzès, elles furent accueillies avec une bienveillante hospitalité par une famille de la ville dont la fille, Lucie Ferrand de Missol, entra dans notre carmel deux ans plus tard, le 27 décembre 1873. Devenue Sœur Marie-Thérèse du Sacré Cœur, elle fut comme une seconde fondatrice du



La Petite Mère

carmel d'Uzès et fut surnommée plus tard, avec beaucoup d'affection, *Petite Mère*. Sept ans plus tard, elle inaugura un priorat qui, sauf une brève interruption, dura près de trente-neuf ans, riches en luttes et soucis de toutes sortes. Non seulement, elle connut les difficultés liées à l'acquisition d'une maison et d'un terrain, celles liées au besoin impérieux de vocations

et donc à la viabilité de la nouvelle communauté aux yeux de leurs supérieurs mais aussi les difficultés liées à un climat social et politique antireligieux, procédant à bon nombre d'expulsions d'ordres ou de congrégations religieuses. Ce fut le cas des carmes de Montpellier dont les sœurs voulaient se rapprocher en s'installant à Uzès. En 1901, alors que le conseil est donné à la communauté de s'exiler et que les sœurs s'apprêtent à partir à Malte, Mère Marie du Sacré-Cœur (Ferrand de Missol), ayant lu dans saint Thomas d'Aquin que l'on doit donner sa vie pour conserver un bien d'Église, se sentit poussée à tout sacrifier pour sauver son monastère. Elle décida donc de ne pas partir et resta à Uzès avec cinq autres sœurs.

Le départ des sœurs pour Malte occasionna beaucoup de frais et les derniers travaux ne purent être payés. Le maçon et l'architecte posèrent alors chacun une hypothèque sur le monastère contre ses propriétaires juridiques, deux des sœurs parties à Malte. Or, celles-ci ne pouvaient solder et ne pensaient pas rentrer à Uzès. Quant aux quelques sœurs restées sur place, il leur était impossible de trouver les fonds nécessaires pour payer les dettes accumulées. Le monastère fut donc mis en vente par adjudication et, catastrophe dans la catastrophe, les francs-maçons de la ville manifestèrent leur intention de l'acquérir pour y installer leur Loge !

Mère Marie-Thérèse n'hésita pas à quitter la clôture et l'habit du Carmel pour aller à Paris sans tracasserie, solliciter l'aide de la duchesse d'Uzès.

C'est ainsi que la duchesse acheta le monastère le 6 juin 1905 pour permettre aux carmélites de continuer à y vivre leur vocation. A partir de ce moment et jusqu'à sa mort, le soutien apporté par la duchesse d'Uzès à notre carmel fut aussi essentiel qu'indéfectible. Le carmel était sauvé.



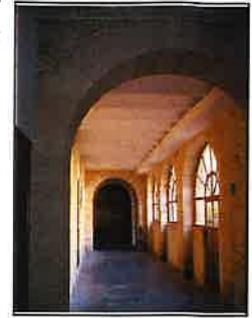
Accueil du monastère



Duchesse d'Uzès

Il était sauvé matériellement et Mère Marie Thérèse du Sacré-Cœur le sauvera spirituellement en accueillant de nombreuses vocations au cours de ses priorats successifs. Avec le temps et l'aide de la Providence, les carmélites purent redevenir propriétaires du carmel et gardent, aujourd'hui encore, une infinie reconnaissance à Madame la Duchesse.

Depuis le jour de la Fondation de ce carmel, la pauvreté fut le cachet qui ne le quitta jamais. Lorsqu'elles commencèrent les travaux de construction, les Mères fondatrices avaient en tête un plan monastique idéal,



Cloître

encore

aujourd'hui conservé dans les archives. Il fallut des décennies pour aboutir à ce carré prolongé par une croix. Et durant tout ce temps, la communauté a vécu sa vie conventuelle dans des

bâtiments inachevés, sans délaisser le projet mais sans attendre non plus que tout soit parfait pour vivre sa vocation. À l'image d'un édifice spirituel nécessitant une vie pour s'élever, ce n'est qu'avec le temps que nos sœurs ont pu construire ce monastère, osant vivre



Vue aérienne du monastère

pauvrement, osant faire confiance à la main de Dieu les conduisant, osant mener une vie d'austérité dans des bâtiments inachevés. La Providence ne

délaisse jamais

ceux qui se confient en elles, et elle se manifesta par de nombreux miracles, encourageant les carmélites à persévérer et à s'en remettre totalement à Dieu.

Ce retour à nos origines à travers nos archives nous fait dire que sur chaque pierre du monastère on pourrait écrire « miracle ». Notre couvent n'aurait pu ainsi s'implanter et se développer sans l'aide de Dieu manifestée à travers le soutien matériel mais aussi spirituel de nombreuses personnes proches ou plus lointaines de la communauté.

Nous avons pu faire connaître notre histoire aux diverses personnes invitées à partager notre joie à travers un diaporama retraçant le chemin parcouru par la communauté depuis 1871, un musée agrémenté de pièces d'archives illustrant l'évolution de notre carmel, un livret-historique proposé à la vente, en plus de la conférence donnée par Madame Castel Nuovo.

Mais connaître notre carmel, ce n'est pas seulement



Vue sur la jardin

centrée sur la rencontre avec Dieu, avec soi, avec nos sœurs et avec le monde par l'intercession. Un rencontre vécue dans un « vient et va », « vient et va, toi aussi fait de même » puisé à la source de notre vie : les sacrements et l'oraison. Un autre regard spirituel fut offert par le Père Jean-Philippe Houdret, offrant une conférence aux prêtres sur la vocation de la carmélite et l'histoire du carmel depuis ses origines en Terre Sainte.

retracer son chemin historique. C'est également découvrir et plonger dans sa spiritualité et son esprit. C'est ce que nous a aidé à faire le Père Christian Michel, notre aumônier, présentant à nos familles et à nos amis notre spiritualité comme une « formule de vie »,



Vierge du jardin

Au terme de cette année jubilaire, nos cœurs débordent d'action de grâce pour la main de Dieu qui n'a cessé de nous conduire depuis 150 ans.

« Qui sème dans les larmes, moissonne dans la joie » Ps 125. A l'instar de la Madre lors de ses fondations, nos Mères fondatrices ont connu bien des vicissitudes tout en expérimentant la présence et le soutien de la Providence. Notre carmel est né à l'ombre de la Croix, Croix qui fut source de vie en portant de nombreux fruits au long des années. Cet héritage de nos Mères est pour nous un trésor dont nous sommes conscientes d'être les bienheureuses héritières et que nous voulons protéger et faire fructifier en étant toujours plus de vraies filles de Sainte Thérèse.

La joie des différentes personnes ayant répondu à notre invitation fut certainement un des plus beaux cadeaux que nous avons reçu. Nous confions à votre prière fraternelle la suite du chemin de notre communauté et vous assurons de notre prière à toutes vos intentions.

*Vos sœurs du carmel d'Uzès*



Oliveraie du carmel d'Uzès

## Carmel de Lectoure

### Intention diocésaine

8 soeurs de l'Abbaye de Boulaur (Diocèse d'Auch) sont en partance pour la fondation à Notre Dame des Neiges en Ardèche, en lieu et places des frères trappistes. Elles ont la délicatesse de venir nous dire au-revoir avant leur grand départ: Sr Anne -prieure- Sr Marie-Clotilde, Sr Gabrielle, Sr Sabine, Sr Marine, Sr Charlotte, Sr Sandrine et Sr Guillemette nous rendront visite le 24 novembre, la messe du jour sera célébrée à leur intention. Elles comptent sur la prière du Carmel.